

VOISINAGES

« ARCHITECTURE À MANGER » AU MIRAIL



Le 27 et le 28 janvier 2011, Agnès Lasbouygues, directrice du centre social l'Espace Enfance et Famille « Claude Nougaro » à Bellefontaine, Toulouse accueille un groupe d'une trentaine d'étudiants en architecture de Toulouse. Les étudiants et les habitantes du Mirail ont créé pendant ces deux journées une activité commune qui a permis l'échange de savoir-faire autour de la nourriture, le quartier du Mirail et son interprétation.

Cette rencontre est issue de deux cours ou activités distinctes. Au centre social de Bellefontaine, comme dans d'autres équipements sociaux du Mirail, des animations autour des repas sont fréquentes, représentant une vraie compétence des familles qu'elles aiment partager. Travailler avec la nourriture permet aux acteurs sociaux de créer des liens, de rencontrer l'autre à partir d'une activité collective, impliquant en même temps la sphère privée, l'intime. L'atelier « Partage de savoirs », organisé une fois par semaine par Lucy Reynaud, consiste pour les femmes du quartier à proposer à tour de rôle des recettes pour les cuisiner collectivement.

Quant à l'école d'architecture, cet atelier commun s'inscrit dans un cours en 5e année qui a pour objectif d'interroger les liens entre la nourriture et l'architecture en s'appuyant sur des processus artistiques. Il vise en particulier l'expérimentation de sens rarement mis en valeur comme l'odorat, le goût, mais également le geste et l'aspect rituel voire spirituel particulièrement présent dans l'alimentation. Celle-ci est, comme l'architecture, une des activités fondamentales de l'homme, indispensable à sa survie et en conséquence profondément ancrée dans des sphères culturelles et esthétiques spécifiques. Travailler les représentations à partir de cette approche particulière produit forcément un décalage qui peut avoir pour conséquence l'émergence de connaissances nouvelles.

L'atelier au Mirail a été précédé par un premier workshop (9 et 10 décembre à l'ENSA Toulouse), qui avait pour but d'expérimenter la nourriture comme une possibilité d'activer un lieu. Les étudiants ont exploré leur espace quotidien, l'école d'architecture, grâce à la matière comestible, notamment le pain, et grâce à l'acte de manger. Ces investigations permettaient d'occuper des lieux à échelle 1, de les interroger et de se retrouver ainsi acteur d'un espace animé. Transformer sa perception et son usage non seulement à travers la vision, mais également à travers d'autres sens et gestes a renforcé le caractère immersif de l'architecture car il ne s'agissait pas seulement de percevoir mais de laisser le site entrer dans son corps, de l'incorporer littéralement.

L'objectif du second Workshop fin janvier 2011 au centre social de Bellefontaine était la mise en place une rencontre autour de l'idée du voisinage² et de l'horizontalité, c'est-à-dire un partage de savoirs avec des habitantes du quartier en évitant des rapports hiérarchiques.

L'atelier intensif a débuté avec un repas qui a introduit le premier décalage. Organisé par Camille Dandelot et Aurélie Brachet de Chaise&Co, le groupe entier a plié des origamis

qui servaient non seulement de moule à cake, mais de support d'écriture. Celui-ci a permis de fixer les premiers mots des discussions naissantes entre les étudiants et les femmes du quartier.

Après ce repas, les habitantes du Mirail ont appris aux étudiants à fabriquer du pain maghrébin qui était la base des installations. Lors de cette activité commune, les femmes ont discuté de façon détendue sur leur espace de vie, puis certaines ont emmené «leurs» groupes d'étudiants chez elles, leur ont parlé et parfois montré des lieux spécifiques. Les étudiants ont rapidement pénétré dans certaines réalités du quartier et les habitantes ont fait part de leur attachement au Mirail.

Puis, le partage des savoirs s'est inversé et les étudiants ont mis des mots, des gestes et des images sur les paroles échangées. Ils ont proposé des interprétations de ces récits par des mises en scènes, des performances et des productions plus plastiques. Lors de ce travail, les femmes du quartier restaient présentes, participant ainsi à l'interprétation de leur récit.

Un groupe a organisé un repas sur le dysfonctionnement. Chaque convive autour de la table avait une difficulté à affronter, manger avec les oreilles bouchées, avec les mains liées, les yeux bandés, attaché à son voisin, à l'envers. Chacun a tenté de trouver un moyen pour gérer ces dysfonctionnements.

Un autre groupe a mis en scène la destruction d'un immeuble en soulevant toute l'ambiguïté de la question entre émotion et besoin du renouveau. Des étudiants ont mis en place un dispositif complexe qui a enclenché un dialogue avec les habitantes à travers le récit de leurs trajets quotidiens. A partir des ambiances ressenties, une partie du groupe a construit une « maquette à manger » qui incarne ces impressions de parcours.

Un pique-nique d'hiver a tenté de prolonger des moments de grande convivialité et une performance a cherché à retracer les rapports de voisinage à travers l'échange d'informations. Enfin un groupe a produit une sculpture comestible qui, à travers le geste, a fait vivre à tous un moment de découverte.

Pour résumer, les étudiants se sont laissés « avaler » par le Mirail pour circuler dans la subjectivité de certaines personnes afin de mieux comprendre ce voisinage par l'intérieur, car « l'architecture ne peut être un objet de domination, de technique ou de commerce : elle n'est qu'un instrument d'accueil. Sa beauté y concourt. Il faut que l'homme l'habite pour devenir, à son tour, un accueil, une hospitalité. Sinon elle ne sera qu'une machine »³.

Lors de cet atelier commun, il s'agit donc d'architecture, mais d'une architecture articulée à des dispositifs artistiques et à des moments de vie. Elle est devenue un espace du partage, positif et joyeux, mettant en son centre des subjectivités, des émotions et des liens humains.

Andrea Urlberger⁴, Dimitri Messu⁵

photos 1, 3 et 4 : cours Architecture à manger, ENSA Toulouse et atelier Partage de Savoirs, centre social, Bellefontaine, photographie Andrea Urlberger, pour la photo 2 : cours Architecture à manger, ENSA Toulouse et atelier Partage de Savoirs, centre social, Bellefontaine, photographie Aurélie Brachet

1 - Antoine Picon, Cultures numériques et architecture. Birkhäuser, 2010.

2 - L'école d'architecture se situe aux abords du Mirail.

3 - Lucien Kroll à propos de la M&M. «Lucien Kroll ou l'architecture sans maître», interview de Sébastien Niemann, in l'Architecture d'aujourd'hui, jan/fév 2007, n° 368, p. 92/99

4 - Andrea Urlberger, critique d'art, maître-assistante à l'École nationale supérieure de l'architecture Toulouse, enseignante du cours « Architecture à manger ».

5 - Dimitri Messu, architecte, membre du collectif eXYZt, enseignant du cours « Architecture à manger ».